
HEIDI ULLRICH : Si vous êtes sur cet appel, vous pouvez regarder les ABR qui ont été publiées durant le weekend. Nous nous attendons à en recevoir encore quelques-unes. On parlera un petit peu du concept de ces demandes budgétaires supplémentaires.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Il y en a une la dernière fois qui était passée par l'ALAC. Moi, je représente EURALO, donc c'est pour cela qu'on doit décider de cela aujourd'hui. Je ne m'attendais pas à ce qu'on publie celle sur les utilisateurs individuels. Je pense que cela allait être Roberto et Natalia qui allaient l'annoncer. Vous pouvez regarder ce qu'il y a tel quel mais ce n'était pas supposé être publié, donc ce n'est pas une version finale.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, cela parle d'Adobe Connect, donc ce n'est absolument pas une dernière version.

SÉBASTIEN BACHOLLET : J'ai travaillé avec un document, je ne sais pas d'où il vient. J'ai [changé] en effet parfois avec Zoom, mais je ne m'attendais pas à faire cela ce weekend. Il y a encore quelques erreurs dans ce texte et je m'en excuse.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

MAUREEN HILYARD : On peut toujours faire des suggestions et donner aux personnes quelques jours pour retravailler. Là, c'est simplement un premier aperçu que nous avons des ces demandes budgétaires supplémentaires.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui. Il y a la question également des demandes de déplacement. Maureen ?

MAUREEN HILYARD : J'expliquerai cela lorsque la réunion aura officiellement commencé.

HEIDI ULLRICH : Il y a un petit peu plus de flexibilité. J'ai entendu parler de Mary au sujet des soutiens pour des déplacements.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui parce qu'au départ, nous, on a indiqué aux RALO qu'il n'y aurait pas de déplacements possibles parce qu'on avait reçu cela au départ comme indication.

MAUREEN HILYARD : Toutes les régions sont représentées sauf LACRALO. Très bien. Donc vous voulez que l'on commence officiellement la réunion ?

MAUREEN HILYARD : Oui, commençons.

YEŞİM NAZLAR :

Très bien, donc nous allons lancer l'enregistrement. La réunion est maintenant enregistrée.

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. Bienvenue à cette réunion de la FBSC, la sous-commission budgétaire et financière. Nous sommes le 18 janvier 2021 à 16h30 UTC.

Nous avons aujourd'hui à notre appel sur le canal anglais Maureen Hilyard, Justine Chew, Sébastien Bachollet, Judith Hellerstein et Marita Moll. Actuellement, nous n'avons personne sur le canal espagnol. Désolée, Harold Arcos est avec nous, il vient de se joindre à nous. Sur le canal français, nous avons Aziz Hilali.

Nous avons reçu des excuses de Nadira Al-Araj et de Holly Raiche.

Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich et moi-même, Yeşim Nazlar. Je vais gérer l'appel aujourd'hui. Nous avons l'interprétation en espagnol et en français. Nos interprètes sont Claudia et Marina pour l'espagnol et Camilla et Jacques pour le français.

Avant de commencer, je vous rappelle de bien indiquer votre nom avant de prendre la parole pour la transcription et pour l'interprétation.

Je donne la parole à Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Bienvenue à vous tous aujourd'hui. C'est pour avoir un premier aperçu des dossiers de demande budgétaires supplémentaires ABR qui sont arrivés. Nous les avons sous forme conceptuelle pour ne pas passer trop de temps sur chaque dossier ; ce sera plus simple. Nous allons donc regarder ce que nous avons reçu. Cela va nous donner une première

idée de ce que l'on nous propose et voir si l'ALAC pourra accepter cela. Nous aurons un aperçu final avant de décider.

Si nous regardons l'espace de travail pour le développement du budget dont Heidi nous a parlé dans le chat. Je crois que Heidi est encore en train de télécharger certains documents, mais on pourra les regarder un petit peu plus tard. Judith, vous avez la parole.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, d'accord.

Cela, c'est au sujet du RTT. Les dernières années, nous avons eu des RTT, des sous-titrages, qui ont très bien fonctionné. Et nous avons ensuite perdu une année entière de transcription en direct. Cette fois-ci, j'ai fait une demande pour l'espagnol et le français que nous avons fait comme programme pilote il y a de cela quantité années. Cela avait bien marché. Et j'ai indiqué que si on n'a pas l'anglais en raison de problèmes budgétaires, on ne doit pas perdre une année entière et on doit mettre dans la proposition le français et l'espagnol. Donc j'aimerais avoir plus d'heures ; nous avons 10 heures. Je crois qu'on a tant de demandes. Nous recevons très souvent des demandes parce que le CPWG par exemple se rencontre fréquemment et longuement et il y a la transcription en direct. Il y a donc beaucoup de demandes pour les transcriptions et les services de scribe.

Dans notre plan d'engagement et de participation, nous mettons l'accent sur la participation accrue et je crois qu'il y a des endroits où on ne parle pas anglais et où il y a de plus en plus de participation. C'est

pour cela qu'il est important d'avoir la transcription en français et en espagnol.

Nous avons un soutien de León à ce sujet, qui est membre du Conseil d'Administration. J'espère donc qu'il n'y aura pas de problème. Nous avons quelques statistiques qui ont été données ici qui datent de l'année dernière. On aimerait avoir de meilleures statistiques néanmoins et je crois qu'à la fin de chaque séance, on doit faire un questionnaire et je crois que cela marche mieux que d'envoyer des courriels.

MAUREEN HILYARD :

Oui, cela nous donner une idée de ce que vous demandez. Très bien.

Je note la présence également de Jonathan.

Est-ce qu'il va y avoir une autre demande ? Est-ce que vous pouvez nous expliquer ?

HEIDI ULLRICH :

Est-ce que vous voulez passer cela dans l'ordre et dire : « Nous acceptons cela ou bien... »

MAUREEN HILYARD :

Je crois qu'on va écouter tout ce qui est proposé, donc avoir un aperçu rapide de chaque proposition ABR et ensuite, on en reparlera.

JONATHAN ZUCK :

Maureen, j'ai pensé à une troisième. J'essaie de trouver un financement pour un sondage. Je pense qu'il y a une conversation qui se déroule à l'At-Large au sujet de l'amélioration de la manière dont nous identifions les intérêts des utilisateurs individuels. Il y a des critiques de l'extérieur qui suggèrent nous sommes engagés dans un processus pour recruter des personnes qui pensent un petit peu déjà comme nous. Donc je pense qu'on a besoin d'un programme pilote, un programme de sondage et cela ne coûte pas cher, on l'a fait pour la révision CCT, par exemple si on prend l'Europe, si on essaie de travailler avec les utilisateurs individuels pour savoir combien de personnes ont des noms de domaine, combien sont intéressés par l'obtention d'un nom de domaine, quels sont les problèmes clés qu'ils rencontrent, les questions de politique qui sont en rapport avec l'ICANN et de voir s'il y a des conséquences pour les utilisateurs finaux, des conséquences pratiques qui ne soient pas abstraites. Donc je crois qu'on a besoin de poser des questions aux utilisateurs finaux et de faire un sondage auprès d'eux. Je crois que ce serait tout à fait intéressant. Ce pourrait être un programme pilote, une expérience pour en savoir plus sur ces utilisateurs finaux.

C'était le troisième point, Maureen. Et ce n'est pas encore très concret dans mon esprit, mais je voulais simplement présenter l'idée aujourd'hui. Et je vais ensuite travailler à une proposition. Est-ce que vous vouliez en parler ?

MAUREEN HILYARD :

Non, c'est bon. On verra les deux autres d'abord. On a une idée à peu près de ce à quoi cela correspond.

JONATHAN ZUCK :

D'accord.

Donc ici, on a discuté de l'adaptation de la boîte à outils et de la formation. Il y a un certain nombre d'objectifs stratégiques liés dans le contexte du plan stratégique de l'ICANN comme dans le cadre de la révision d'At-Large et de la mise en œuvre des réformes qui en sont issues que nous sommes en train de faire.

L'idée était d'avoir davantage de personnes plus impliquées et de manière plus active au processus d'élaboration de politiques et au processus de définition de la position d'At-Large. Et en partie, cela implique une meilleure utilisation des communications asynchrones ; c'est-à-dire au moment de programmer des appels Zoom comme celui où nous sommes en ce moment, c'est une forme de communication interactive où on demande et on répond tout de suite, les gens ont déjà les questions qui leur viennent à l'esprit, ils ne peuvent formuler que ce à quoi ils pensent tout de suite, il y a le facteur de l'intimidation également et on est tenu de répondre tout de suite ou de chercher des informations par la suite pour les envoyer par courriel. Donc comme forme de communication, les courriels [inaudible] ne sont pas très efficaces.

Il y a eu un outil d'évaluation récemment qui nous a permis de voir cela. Puis d'autre part, cela nous a été signalé comme un domaine dans lequel on pourrait s'améliorer. Donc la proposition ici implique la demande de fonds et le soutien pour la mise en œuvre de cette boîte à outil qui nous permettra de travailler sur le soutien au consensus et à la définition de positions collectives pour le personnel comme pour les

participants pour qu'ils puissent mettre à profit cette boîte à outils. Voilà l'idée sous-jacente pour cet outil de soutien à la prise de décision et de discussion en fil, comme on l'appelle.

On travaille sur la manière dont les décisions sont prises, qu'elles soient bien prises, quels sont les processus de délibération et les outils asynchrones qui pourraient être utilisés et qui pourraient être utiles. Voilà l'idée, Maureen.

On continue ou on avance ?

MAUREEN HILYARD : On avance.

JONATHAN ZUCK : D'accord.

Puis, on a la traduction et la publication du matériel pour la formation des utilisateurs individuels au sujet de l'utilisation malveillante du DNS. Cela fait partie d'un engagement que nous avons assumé au cours de la réunion ICANN67, de collaborer aux initiatives pour changer des politiques de l'ICANN qui sont contractuelles et qui sont tenues d'être conformes à nos dispositions contractuelles étant donné que les structures des RALO et des ALS devraient pouvoir nous permettre d'être en contact avec davantage de personnes avec des ressources éducatives, avec des webinaires, avec des cours potentiellement qui pourraient être développés et qui pourraient être donnés par les ALS pour éviter d'être des victimes de l'utilisation malveillante du DNS. Donc plutôt que d'entrer dans les comment faire, comment s'y prendre, etc.,

pour les sites web, ce qu'est les rançons logiciels et comment agir en tant qu'utilisateur individuel, on tiendrait à leur expliquer comment se protéger en ligne en tant qu'amateur de l'internet et pas comme des professionnels.

Les gouvernements ont déjà développé certains documents qui peuvent être utilisés. Ils en ont traduit une certaine partie, mais pas tous. Donc l'idée ici serait de travailler avec l'équipe de sensibilisation et de participation de l'ICANN pour chercher quels sont les outils disponibles et quels pourraient être les outils utiles pour les utilisateurs individuels, quels sont les matériels qui sont toujours en vigueur et mis à jour, donc les identifier pour les faire traduire, pour les partager à travers des séminaires en ligne, peut-être des séminaires que nous organiserons ou dans des séminaires des communautés locales à travers les ALS. Voilà l'idée.

MAUREEN HILYARD :

Très bien, merci.

J'ai une question qui me vient à l'esprit. Au moment de présenter les positions finales et les demandes finales, il faudra que ce soit tout à fait claire et succinct pour pouvoir transmettre les points clés, parce que [inaudible] des demandes de budget supplémentaire partout à l'ICANN. Donc il faut que tout le monde comprenne bien qu'est-ce qu'on veut parce que toute la communauté doit le comprendre clairement et comprendre également les fondements pour ces demandes. Donc il faut l'avoir à l'esprit au moment de peaufiner nos propositions. D'accord ?

Passons aux propositions des RALO.

JUDITH HELLERSTEIN : Une question Maureen. Je parlais avec Seun d'AFRALO l'autre jour et ils discutaient au sein d'AFRALO – au moins c'est ce que me disait Seun – de quelque chose qui n'apparaît pas ici, et c'est qu'il n'était pas sûr de pouvoir manifester d'un outil de traduction en français. Et il n'était pas sûr de pouvoir le faire comme une demande d'AFRALO ou si ce ne devrait peut-être pas plutôt être une demande de l'ALAC parce que le français est également utilisé ailleurs dans d'autres régions. Ce n'est pas une langue exclusive à AFRALO, elle est commune à toute l'ALAC. Voilà ce que je voulais signaler ici, la transcription en français.

MAUREEN HILYARD : Oui, tout à fait. L'idée est de tout avoir sur une même page et on prendra les décisions de qui présente quoi par la suite. Mais il faut que ce soit assez rapide.

Sébastien, je pense que c'est vous qui allez présenter le point suivant ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Maureen.

Malheureusement, cela, ce n'est pas moi qui l'ai présenté. Je suis sûr que c'est une bonne demande, mais je n'en connais pas les détails. Il y a des gens, vous savez, qui ont un peu tort avec le processus, donc ce n'est pas moi qui l'ai présenté. Je le lirai très rapidement, mais je ne pense pas pouvoir ajouter d'autres détails outre le titre. Joanna est très forte, elle sait faire d'elle-même, donc malheureusement, je n'ai pas d'autres informations à ajouter à ce niveau-là.

HEIDI ULLRICH : Pardon Maureen.

MAUREEN HILYARD : Oui, allez-y.

HEIDI ULLRICH : Est-ce que vous voulez que je le présente ? Je pourrais le faire.

MAUREEN HILYARD : Oui, vous êtes probablement plus au courant que Sébastien ; oui.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, désolé. On a des processus qui n'ont pas été suivis.

HEIDI ULLRICH : Sébastien, je pense que vous étiez mis en copie à un certain moment au moins, mais vous n'avez peut-être pas vu le document en lui-même. Il faudrait que je vérifie.

En tout cas, ici, on cherche la protection du système d'identificateurs uniques de l'internet dans l'âge de la désinformation. Donc ce serait des activités, dont deux en ligne et une en personne lors du FGI mondial 2021. Et si vous défilez un peu, vous verrez que [inaudible] du côté du secteur de l'économie numérique, ils demandent du soutien du personnel, une salle de Zoom pour ces deux événements virtuels... Un peu plus, voilà Yeşim. Chacune des demandes a des parties où on explicite quelles sont les demandes spécifiquement : soutien

administratif, soutien aux communications, soutien sur les réseaux sociaux et même des fonds aux déplacements pour pouvoir se rendre au FGI pour tenir l'atelier.

Maureen ?

MAUREEN HILYARD :

D'accord, oui. C'est bien ce que j'avais compris.

Comme Judith le disait à l'instant, les fonds pour les déplacements n'étaient plus considérés, à quelques exceptions près. Nous allons présenter toutefois les demandes. Je suis sûre que celles-ci pourraient être acceptées. On présentera les demandes qu'on voudra qui auront été acceptées ici et ce sera [mis au fort]. On verra ce qu'accepte le département des finances. Mais au moins, cela nous donnerait une idée de ce que demandent les gens si on laisse cela là. On en a discuté pas mal et ce sera avant le FGI que les deux activités en ligne se tiendront, donc c'est soit en marge de la réunion ICANN, soit en ligne, indépendamment.

Demande suivante, Sébastien, est-ce qu'elle vous appartient ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

[inaudible], c'est moi qui pourrait présenter cela. C'est juste que je voulais poser une question vis-à-vis de la demande de Joanna. Dans le document où il y a la description numéro 3, on a marqué FGI 2020 et j'imagine que c'est une erreur. Et il y avait une version mise à jour, je pense, mais elle n'est pas là. Donc peut-être que quelqu'un devrait nous faciliter les informations pour pouvoir la remplir. J'aurais besoin d'aide.

MAUREEN HILYARD : Oui. Heidi lève la main.

HEIDI ULLRICH : Non, c'était une ancienne, mais je pourrais répondre tout de suite.
Je vais vérifier tout cela. Je sais qu'il y a eu des petites modifications.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, moi-même, je lève la main aussi. Je voulais savoir pourquoi il s'agit d'une demande d'EURALO. Est-ce que les gens qui seront retenus comme candidats ne seront que des membres d'EURALO ? Parce qu'on parle d'utilisation malveillante du DNS, de plein de sujets qui sont d'intérêt pour tout l'ALAC.

MAUREEN HILYARD : On n'en est pas là, Judith. L'idée est d'abord de voir quelles sont les demandes qui ont été présentées jusqu'ici.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui.

MAUREEN HILYARD : Ce que vous dites est tout à fait pertinent, mais on prendra la décision tout à l'heure. On est en lire ce qu'on a pour l'instant ; c'est tout. D'accord ? Bien.

Sébastien, je pense qu'on en est donc à la demande de Wales.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, cédez la parole à Wale directement.

MAUREEN HILYARD : Il est là. Wale, oui.

WALE BAKARE : Vous m'entendez ? Me voilà, je suis Wale Bakare.

Cette demande est sur l'internet des objets et sur les défis de gouvernance en augmentation que nous avons devant nous. Il s'agit d'une activité qui sera basée sur la protection des données dans le domaine de l'internet des objets et sur l'évolution des protocoles au niveau du DNS, quels sont les problèmes liés au DNS auxquels nous devons consacrer notre attention, qu'est-ce que nous devrions mettre en œuvre face à ces avances, puis l'ordre dans [inaudible]. Vous savez, à l'Union européenne en ce moment, on parle de la réplique des données géographiques qui sont transfrontalières, comment abordons-nous ces défis à présent. Il y a une infrastructure qui est critique pour leur fonctionnement. Donc il faut penser à l'impact de tous ces objets, sur l'agriculture ou autre. Ce sont des villes intelligentes que nous avons en ce moment. Donc quel est l'impact de ce type de ville ? Nous aurons cinq ou six présentateurs, il y aura des experts techniques qui viendront parler, des experts juridiques de la communauté et d'autres également ; c'est l'idée. Et voilà pourquoi nous demandons du soutien, pour que les présentateurs puissent participer à cet atelier. Si c'est approuvé, tous les autres éléments seront couverts.

Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Wale. C'est similaire au dossier d'avant. Cela dépend un petit peu de l'acceptation de cela par le FGI. C'est un petit peu différent, mais c'est bien quand même. Cela semble tout à fait pertinent par rapport à l'ICANN. Merci beaucoup Wale.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je vais présenter celui d'EURALO. Mais ce que je voudrais dire, c'est que l'idée, ce n'est pas qu'il y ait une seule RALO derrière. Je ne voudrais pas que ce soit uniquement EURALO mais présenter un point de vue plus large. Et cela répète un petit peu ce que nous avons fait l'année dernière avec quelques propositions supplémentaires. C'est pour essayer de réfléchir à la diversité dans les entités de leadership à l'ICANN. Et je crois que c'est important d'avoir cette discussion et d'arriver à des conclusions, que ce soit à EuroDIG l'année prochaine ou au FGI de cette année 2021. Ce serait une participation globale.

Le suivant, c'est sur la jeunesse, comment avoir une participation accrue de la jeunesse à la suite d'ATLAS III. Nous avons essayé de faire venir plus de jeunes et c'est difficile pour leur participation en ce moment, évidemment. Nous avons un rapport avec le programme NextGen également. Je sais que c'est un point spécifique. Le GSE en Europe travaille beaucoup là-dessus pour le FGI mondial. Donc je pense que c'est important que cette diversité au niveau des nouvelles générations soit prise en compte par l'ICANN.

Tout comme l'année dernière... Cela se répète un petit peu par rapport à l'année dernière. Je crois qu'il faudrait qu'il y ait une participation forte de l'At-Large au FGI. Je pense donc qu'il faut une forte représentation de l'ALAC avec la présidente de l'ALAC, le président d'EURALO, le président/e de la participation et de l'engagement. On ne sait pas encore si on va pouvoir se déplacer à ces réunions. Je crois qu'on en a déjà parlé un petit peu au niveau des problèmes budgétaires. Il y a trois groupes dans l'ICANN : l'Org, le Conseil d'Administration et la communauté. Et pour le moment, la communauté n'est pas la plus soutenue parmi ces trois groupes pour les FGI, donc je crois qu'il faut rééquilibrer les choses pour que la communauté soit davantage représentée aux FGI pour qu'il y ait un soutien plus fort de ces programmes.

Cette ABR, je voulais la présenter également, la participation des utilisateurs individuels à EURALO. Je crois qu'on peut poser quelques questions à ce sujet. Cela aussi, c'est quelque chose qui avait été proposé l'année dernière. C'est un petit peu du copié-collé, mais je pense que cela ne suffit pas totalement.

Il y a un point que j'aimerais soulever et j'espère que Roberto et Natalia vont s'occuper de cela, c'est que nous avons un dossier de bienvenue qui doit être renforcé et cela renforcerait le travail des utilisateurs individuels et de l'At-Large, donc d'avoir un dossier de bienvenue pour ces utilisateurs individuels.

Je crois que j'ai parlé de tout ce qui a trait à EURALO. Merci de votre attention.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien.

Marita, vous avez levé la main ?

MARITA MOLL : Oui, merci.

Je n'avais pas participé à cette activité précise. Je vais quand même soulever un point.

Si l'on revient au premier point sur lequel Sébastien est intervenu, cela avait trait à la diversité, un petit peu plus bas, la diversité dans le leadership, voilà. Oui, c'est cela, ce que vous avez à l'écran ici. Sébastien en a parlé un petit peu et c'était très similaire à quelque chose qui a été effectué par EURALO l'année dernière. Il y a plusieurs groupes qui se sont retrouvés et qui ont expliqué un petit peu leur travail.

Ce que je voulais dire, c'est que je crois que cela peut être justifié en disant que c'est quelque chose qui peut aider à l'évolution du modèle multipartite, à faire avancer ce modèle pour qu'on ne travaille pas dans des silos, pour qu'il y ait plus de communication entre les différentes entités et entre les différentes communautés. Donc je pense qu'il faudrait insister là-dessus parce que ces activités deviennent importantes. Je crois qu'il y a une évolution du modèle multipartite et que cela permettrait de le renforcer ; ce serait utile.

Je voulais faire ce commentaire. Ce peut être rajouté, peut-être.

MAUREEN HILYARD : Oui, très bon point soulevé. Merci beaucoup Marita. C'est l'endroit idéal, en effet, parce que Sébastien allait réécrire un petit peu la demande, donc en effet, on peut rajouter cela. Merci beaucoup Marita.

JUDITH HELLERSTEIN : Je suis d'accord avec beaucoup de points de Marita.

Je crois que ce peut également être effectué lors des réunions de l'ICANN. Lorsqu'on parle de modèle multipartite, il y a des séances qui intéressent tout le monde et je crois que le NomCom doit avoir plus de diversité ainsi que le Conseil d'Administration. Donc je crois qu'on pourrait avoir une séance à ce sujet.

Là, je vois qu'on ne demande pas la transcription. Je crois [qu'on demande] l'interprétation dans les six langues onusiennes. Au même moment, on doit avoir la transcription parce qu'il faut qu'on rappelle tout le temps l'importance de ces transcriptions. Donc l'interprétation et la transcription doivent aller de pair.

MAUREEN HILYARD : Voilà, tout cela sont des idées que vous pouvez noter. Que reste-il dans ce document ? Qu'est-ce que nous avons au bas de la page ?

HEIDI ULLRICH : Je crois que nous avons LACRALO. Ça vient d'arriver et Harold est avec nous, donc peut-être qu'il peut décrire cela.

MAUREEN HILYARD : Harold ? Les interprètes sont en communication avec Harold Arcos ?
Oui, je communique avec les interprètes pour voir si on entend Harold.

HAROLD ARCOS : Vous m'entendez ?

MAUREEN HILYARD : Oui, allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup. Merci Maureen.

Nous devons prendre en compte dans notre région et dans notre sous-région tout le travail des RALO. Les membres des ALS...

INTERPRÈTE : Nous nous excusons, nous entendons mal l'interprète.

HAROLD ARCOS : ... la communauté technique et les utilisateurs finaux. Nous avons la possibilité de travailler avec les ALS et d'avoir un forum numérique, donc d'avoir ces groupes ALAC qui se retrouvent.

Nous avons également la question de l'acceptation universelle, de l'utilisation malveillante du DNS. Et il y a un grand intérêt dans la communauté dans les Caraïbes et en Amérique latine. Voilà donc la proposition que nous avons, un forum de trois jours. Et nous avons des dates : le 21 août. Cette activité serait de réactiver ceux qui sont inscrits avec les RALO mais demander également à chaque ALS de s'engager

plus et de s'engager fortement à faire venir des membres supplémentaires à ces groupes de travail.

En termes généraux, voici notre proposition que nous avons soumise dans le cadre des ABR.

Maureen ?

MAUREEN HILYARD : Merci. Ça devait être une rencontre en présentiel au mois d'août. Est-ce exact ?

HAROLD ARCOS : Non, ce ne serait pas en présentiel. Ce serait un forum à distance avec la participation des quatre sous-régions et nous coordonnerions cela via des plateformes internet. Je crois qu'en 2021, ce sera encore le défi à relever. On ne parle pas seulement de la covid-19 qui représente absolument un grave problème, mais nous allons voir également comment améliorer la participation des utilisateurs finaux dans le développement des politiques, parler de points concrets, pragmatiques au niveau national et international, donc parler de ces politiques de l'ICANN.

MAUREEN HILYARD : Très intéressant. Je pense que ce qu'on a ici ne devrait peut-être pas mériter une demande supplémentaire. Je pense que c'est quelque chose qui pourrait très bien correspondre à notre budget ordinaire.

HEIDI ULLRICH : Maureen, d'ailleurs, je pense qu'il y a plusieurs salles de Zoom, soutien du personnel, etc. ; cela pourrait se faire avec le soutien du personnel de soutien d'At-Large en collaboration avec l'équipe GSE, et même peut-être avec certains de leurs partenaires de MoU, LACTLD et autres. Mais c'est à voir.

Merci.

MAUREEN HILYARD : Très bien, merci Heidi.

Et tout en bas, il y a une autre demande ?

HAROLD ARCOS : Pardon Maureen, est-ce que vous m'entendez ?

MAUREEN HILYARD : Oui, on vous entend.

HAROLD ARCOS : Je voulais signaler que lorsqu'on parle de demande de budget supplémentaire pour l'ICANN70, nous suivons le principe que nous coordonnons – et c'est ce que nous [souhaitons] depuis décembre de l'année dernière – que ce sera fait à distance. Dans la région, l'idée serait de faire une présentation, d'avoir une vidéo et de pouvoir faire tout cela dans le créneau qui sera affecté à ces présentations.

Merci Maureen.

MAUREEN HILYARD : Merci Harold. Oui, cela précise la question. On pourrait en discuter davantage avec Heidi et l'équipe pour voir ce que nous pourrions définir. Ce serait quelque chose que l'on pourrait organiser séparément avec vous. Oui.

Judith ?

JUDITH HELLERSTEIN : Moi, je suis d'accord. Je pense qu'outre le RTT, on pourrait peut-être travailler dessus avec l'équipe GSE et compter sur leur soutien et peut-être même sur certains des fonds que nous avons au sein des RALO pour ces activités. Je pense que les partenaires pourraient même prendre en charge le soutien linguistique. Ils le font habituellement, donc cela pourrait se faire, surtout sachant qu'il s'agit d'une activité virtuelle des partenaires. Donc ce ne sera pas associé à la GSE, même si on l'ajoute là.

MAUREEN HILYARD : D'accord. On prend note de ces commentaires.

JUDITH HELLERSTEIN : Vous voulez que je présente le dernier point ?

MAUREEN HILYARD : Oui, bien sûr, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN :

D'accord. Donc c'est une proposition de NARALO, même si elle serait applicable à toutes les RALO. Et c'est NARALO qui l'a présentée parce qu'on voulait, nous de notre part, s'assurer que ce soit inclus. Comme vous le savez, Alfredo et Glenn ont mené une école virtuelle de gouvernance de l'internet qui a été un grand succès. Nous avons été très reconnus, il y a beaucoup de gens de NARALO qui ont soutenu cet événement. Et ce qu'ils demandent, c'est de l'aide pour pouvoir faire en sorte que le programme soit plus large et qu'il ne soit plus exclusivement tenu en anglais mais également dans d'autres langues. Donc ce qu'ils veulent, c'est du soutien pour pouvoir le faire traduire en anglais, français et espagnol.

Les documents, par exemple, devraient être traduits des autres langues vers l'anglais, de l'anglais vers les autres langues. Ils demandent à cette fin 6 000 \$. Il me semble qu'ils ont fait un travail excellent travail, il y a eu énormément de gens qui ont été formés grâce à cette école virtuelle, ils ont organisé des séances excellentes et les gens l'ont pris très au sérieux partout dans le monde. Et je pense qu'ils méritent notre soutien.

Mais si vous considérez que ce devrait en fait être une demande de l'ALAC et non pas de NARALO puisque ce n'est pas exclusivement pour NARALO, nous suivrons ce que vous direz.

MAUREEN HILYARD :

Oui. Lorsqu'on parlait des RALO, on parlait surtout de qui présente la demande. Mais oui, on pourrait possiblement le présenter comme une demande à l'ALAC.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui mais auparavant, lorsqu'on présentait des demandes de NARALO...

MAUREEN HILYARD : Oui, je sais Judith. On ne le fait plus. On va le faire comme on le doit. Pour nous, c'est quelque chose d'interne, c'est ce que j'ai bien dit sur le chat. L'idée ici est donc de nous assurer que toutes les RALO aient la possibilité de présenter des demandes. Comme vous avez remarqué, AFRALO – et c'est la raison pour laquelle nous avons reporté cela – l'idée du report était pour qu'AFRALO présente ses demandes qu'elle n'avait pas faites. Et à APRALO, on a présenté les nôtres assez tard également parce qu'on attendait les retours de l'équipe GSE qui devait nous dire si les fonds étaient disponibles pour le programme GSE pour nous. Mais comme le responsable régional ne nous a toujours pas répondu, j'ai créé deux demandes pour le FGI d'Asie-Pacifique qui devrait se tenir au mois de septembre. Normalement, c'était en septembre l'année dernière. Bien sûr, il a été reporté à cette année. Le FGI du Pacifique se tient en marge ou en parallèle avec une région d'APTLD avec le soutien d'APNIC et de l'internet en Nouvelle-Zélande ainsi qu'avec d'autres organisations. Mais ce qu'on voulait tout d'abord était de vérifier que la réunion puisse se tenir.

Donc la première demande était des fonds pour les boursiers – et c'est ce sur quoi je posais une question à Xavier. La semaine dernière, on a demandé si l'ICANN contribuerait quelque chose au programme des boursiers. Mais puisque c'est assez cher, comme vous le savez, de pouvoir amener les gens d'un secteur du Pacifique sur une autre île

particulière, le FGI du Pacifique va se tenir sur une île qui est un noyau pour les activités de la région, mais qui est assez éloignée de chez nous.

Par ailleurs, il y avait également les dirigeants d'APRALO qui voulaient se rendre dans une réunion des ccTLD, et la ccNSO et d'autres allaient y participer, ainsi que les dirigeants de la région du Pacifique. Comme vous le savez, il est rare que quelqu'un vienne chez nous dans notre coin du monde. Donc l'idée était de profiter de cette occasion pour pouvoir organiser une réunion.

Mais si Xavier répond et dit qu'il y a des fonds disponibles, une de ces demandes de budget supplémentaire pourrait être abandonnée. Donc cela reste à voir.

Est-ce qu'il y a d'autres idées ? Ah, Aziz, je vois que vous êtes connecté. Est-ce que vous savez... Vous pourriez peut-être nous mettre au courant de ce qu'AFRALO pourrait présenter comme demande outre ce que Judith a déjà abordé concernant la traduction ? Aziz ? Aziz, on ne vous entend pas.

AZIZ HILALI : Vous m'entendez ?

HEIDI ULLRICH : Je vous entends maintenant Aziz.

AZIZ HILALI : Je ne sais pas si j'ai bien entendu la question.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : La question est si vous avez une idée par rapport aux demandes qu'AFRALO pourrait présenter. Mais là [inaudible].

YEŞİM NAZLAR : Attendez Aziz. On entend Aziz maintenant, c'est les interprètes qui nous le disent. Est-ce qu'on peut céder la parole à Aziz ?

MAUREEN HILYARD : Aziz, allez-y, vous avez la parole maintenant.

AZIZ HILALI : Oui, très rapidement, nous avons reçu des demandes de certaines ALS concernant les commentaires. Nous avons soumis ces idées au groupe, je ne sais pas si [inaudible] l'a fait. Une autre demande où Heidi était avec nous à la réunion, c'est, vu la crise sanitaire qu'on a vécue depuis le début, nous avons demandé si c'est possible d'avoir pour cette RALO [inaudible] la possibilité d'avoir une plateforme à la disposition [inaudible] des RALO [inaudible] ALS, chaque fois qu'ils organisent un webinaire ou des activités de sensibilisation et d'engagement [inaudible]. Ce n'est pas cher du tout, cela coûte 350 \$ pour l'abonnement annuel pour plus de 200 participants. C'est une demande que moi-même j'avais faite [inaudible].

Sinon, si j'ai oublié quelque chose, une demande spéciale, [inaudible].
Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Très bien.

Heidi ?

HEIDI ULLRICH : Oui, c'est bien ce que dit Aziz. Les demandes [inaudible], ils sont en train de travailler dessus. Ils avaient mal compris la date butoir. Il y a effectivement la question de la traduction et du sous-titrage en français – ils l'avaient déjà présentée l'année dernière. Il y avait également d'autres points qui ont révisés la semaine dernière, dont la plupart étaient des demandes individuelles pour les différentes activités de formation sur Zoom, pour les déplacements. Et voilà surtout ce que l'on a abordé. Je ne me rappelle pas que l'on ait parlé de FGI ou de séances de renforcement des capacités.

JUDITH HELLERSTEIN : D'accord.

JUDITH HELLERSTEIN : Et Dave a dit qu'il pouvait ajouter à ce qu'Aziz a dit.

DAVE KISSOONDOYAL : Oui. Si vous me permettez, comme nous, on n'avait pas bien compris quelle était la date. Heureusement, il y avait Heidi qui était là pour nous orienter un peu. On ne savait pas très bien si les demandes avaient été approuvées ou pas, mais Heidi a dit lors de cet appel qu'il y avait des parties de la candidature qui étaient susceptibles d'être approuvées et d'autres qui ne seraient probablement pas envoyées pour approbation. Donc elle nous a donné son avis là-dessus et nous avons décidé d'envoyer les cinq demandes que nous avons reçues des ALS.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup.

Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Maureen.

Je voulais dire, après avoir écouté Aziz parler de Zoom, que c'est une demande en tant que président de RALO, nous en avons parlé à Göran et on doit avoir une réponse. On n'a pas encore reçu de réponse et cela fait des mois qu'on en parlé avec Göran. On a besoin d'une salle Zoom pour chaque RALO de disponible pour les ALS. Je ne sais pas pourquoi on n'a pas encore reçu de réponse. On va prendre beaucoup de temps si on fait un ABR pour cela. Si c'est entre le PDG et je ne sais pas qui, cela prend beaucoup de temps.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien. J'en parlais avec Heidi.

HEIDI ULLRICH : Merci Sébastien. Désolée de ce retard. Nous avons travaillé sur les demandes d'AFRALO et on a compris que c'était aussi pour toutes les RALO. Donc on travaille à l'interne avec les services technologies. Il faut qu'il y ait au moins un membre du personnel de présent qui soutienne cela. Donc on va lancer une proposition de programme pilote et nous allons vous expliquer cela lors du prochain appel avec toutes les RALO la semaine prochaine. Donc vous allez en entendre parler très

prochainement. On va proposer un programme pilote pour une salle Zoom à utiliser par les ALS et on aura quelques critères évidemment à remplir. Je crois que beaucoup des ABR que l'on voit aujourd'hui pourraient bénéficier de cela, donc c'est en train d'être organisé.

MAUREEN HILYARD : Dave ?

DAVE KISSOONDOYAL : Dans l'appel AFRALO, nous avons fait une demande spéciale à Heidi, comme le disait Aziz, pour que les ALS puissent utiliser ces salles Zoom pour que ce soit fait pour le FGI. Pour le FGI, nous avons une demande d'Aziz. Donc nous voulons avoir plus d'informations à ce sujet.

MAUREEN HILYARD : Je crois que cela va être une autre demande.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : D'accord.

HEIDI ULLRICH : Ce FGI est le mois prochain, donc nous sommes en train de communiquer avec Aziz. Il y a la question de l'interprétation qui se pose. Donc je vais travailler directement avec Aziz à cela. Il y a Baher également qui va prendre la parole. Aziz va nous donner plus d'informations sur l'ordre du jour de la séance.

MAUREEN HILYARD : Combien de temps dure cette réunion ? On a déjà dépassé la durée ? Elle devait durer une heure ?

YEŞİM NAZLAR : Oui. Nous avons dépassé un petit peu en effet le temps imparti. Aziz aimerait prendre la parole.

MAUREEN HILYARD : Trois minutes encore. Et on va donner la parole à Aziz. Aziz, allez-y.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup.

Juste ma réaction à propos du fait que nous allons faire une salle Zoom pilote. Je ne comprends pas pourquoi on doit avoir quelque chose de pilote puisqu'il s'agit tout simplement de louer avec un compte une plateforme Zoom pour une année. Cela coûte 250 ou 350 \$. Puis moi, Dave a parlé du FGI, effectivement, en tant que président du MAG du FGI d'Afrique [inaudible], j'organise un FGI durant la première semaine de février et j'ai demandé si c'est possible qu'on ait au moins la plateforme Zoom durant cette semaine à notre disposition. C'est quand même quelque chose de simple, ce que j'ai demandé.

Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Merci Aziz. Oui, c'est noté. Heidi y travaille et elle va revenir vers vous. Elle a bien cela à l'esprit.

Donc nous allons conclure. Dave ?

DAVE KISSOONDOYAL : C'est une ancienne main.

MAUREEN HILYARD : Étant donné qu'on a dépassé le temps imparti, nous allons devoir avoir plus d'informations sur ces propositions et mettre à jour les propositions APRALO et AFRALO. Je pense qu'on a besoin d'une colonne sur ce document pour d'éventuels commentaires, pour que les personnes puissent effectuer des commentaires. Est-ce qu'on pourrait avoir une colonne pour mettre des commentaires ? Aujourd'hui, on n'a pas eu le temps de le faire mais j'aimerais pouvoir faire des commentaires – voir si cela pourrait être fait durant une réunion de l'ICANN ou durant un autre moment. On va mettre à jour la table avec les descriptions. Si vous avez un dossier de demande, assurez-vous qu'il est bien à jour et travaillez avec Heidi pour qu'on puisse mettre cela sur ce tableau et pour qu'on soit plus prêts avant notre prochaine réunion. Je crois que la semaine prochaine, on va faire une autre réunion à ce sujet ; cela va être nécessaire. Si on pouvait peupler un petit peu ce tableau avec des commentaires, ce serait très bien.

Donc revoyez un petit peu ces propositions, ces ABR, et faites quelques commentaires de la part du personnel de l'ICANN au sujet d'une collaboration possible. Très bien.

Nous allons avoir une prochaine réunion à la même heure la semaine prochaine. Cela nous permettra de rentrer un petit peu plus dans les détails. On va revenir un petit peu sur ces dossiers – ce serait très

intéressant en tout cas, des suggestions très intéressantes. Et ce serait très bien d'avoir tout ce qui concerne AFRALO également.

Désolée de garder si longtemps les interprètes, mais merci à toutes et à tous pour cet excellent débat. Et continuez à regarder cette page puisqu'elle va être modifiée avec des commentaires de la part du personnel, et nous allons travailler au détail de cette page et de ce tableau. Donc on se retrouve d'ici peu ou la semaine prochaine. Merci à toutes et à tous. Cette réunion est terminée. Bonne journée et au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]